

## Voyages en effondrement

### Quelques retours de lecteur.trices

*Je viens de terminer la lecture de votre livre et tenais à vous en remercier chaleureusement.*

*Je suis, comme vous, sur le chemin de l'effondrement. Votre livre, humain, ancré dans le réel sonne juste et m'a beaucoup impressionné et je l'espère inspiré pour continuer d'avancer.*

*Je crois qu'il mériterait d'être traduit en anglais (au moins) pour permettre une meilleure diffusion.*

*Nous vivons au Japon donc nous ne pouvons pas venir vous rendre visite à la ferme légère mais j'aurais vraiment aimé vous rencontrer.*

*Je vous souhaite un cheminement heureux.*

*Amicalement.*

*Vincent Valdmann*

*Voilà déjà une semaine que j'ai terminé la lecture de votre pamphlet et qu'il a été immédiatement prêté (malgré les « t'es sûre je vais pas finir en dépression si je lis ça ? », oups, j'aurais peut-être dû prêter un Servigne d'abord...).*

*Ca balance ! On vous lit bien, c'est fluide, on s'ennuie pas, on se marre même (page 96 -je crois- en haut, j'ai pouffé, bravo Marc). J'ai aimé le côté assumé, étayé et développé de vos avis, aussi divers soient-ils. En plus, je me sens un peu moins bête après la lecture qu'avant, c'est donc plutôt positif.*

*Céline Fernbach*

*Je viens de terminer votre livre...Clair, agréable à lire même si le sujet lui est moins... »agréable« bien documenté. En le refermant je me suis senti très démuni et surtout un poil en colère contre ce système qui ne donne aucune chance à nos suivants (survivants !) je parle bien sûr de nos descendants.*

*Marc Milgram*

*Côté critique, j'imagine que vous êtes au courant : il y a eu un bug avec le syntagme « qu'est-ce qu'il » qui s'est transformé en « qu'esquille ». Trois ou quatre occurrence dans tout le livre. Oui c'est ma seule critique.*

*Côté louange, il me semble important de souligner que c'est très agréable à lire, j'avais hâte de lire la suite. Vos écrits à chacun transpirent l'intelligence, chacun dans un style différent, c'est souvent très drôle, j'ai lu toutes les notes de bas de page avec plaisir, soit ça apportait les précisions que je souhaitais, soit c'était croustillant. Je n'ai pas sauté de paragraphe contrairement à Cécile qui a été directement rappelée à l'ordre par une note de bas de page qui lui intimait l'ordre de reprendre page 102. Exactement là où elle avait zappé. La forme est donc super.*

*Côté fond, ce bouquin est parfaitement adapté à notre niveau d'écologie débutants. Dans nos références écologiques on a pas grand chose : Jancovici et Barreau. Servigne on connaît de nom mais pas lu. Et il y a vous maintenant !*

*Bref, j'ai été sensible à votre discours. Il faudra beaucoup d'arguments pour me convaincre que la transition est possible maintenant. Vos répétitions de cette notion me font un peu penser à de la manipulation... mais à l'usage des honnêtes gens.*

*J'ai aussi eu des angoisses en vous lisant... Et j'ai plein de questions plus ou moins honteuses... soit à cause de mon ignorance soit à cause de mes réflexes individualistes dont je ne peux pas me départir.*

*Merci à vous d'avoir commis ce livre. Je crois que j'ai pas fini d'y repenser et peut être d'en relire des chapitres. Je vais en garder un exemplaire...*

*William Dessene*

*J'ai fait une première lecture, avec attention et avec « plaisir » (si l'on peut utiliser ce mot pour un sujet si important, si sérieux et si angoissant même pour certains). Les pages sont parsemées de nombreux Post-it à remplir et compléter lors d'une seconde lecture qui sera peut-être plus critique. Déjà la forme m'a beaucoup plu, un ton parfois « badin » qui facilite cette lecture, même si vous utilisez des sigles ou acronymes qui ne facilitent pas toujours la compréhension.*

*Vous abordez parfois des sujets compliqués, auxquels je n'ai pas encore*

*tout compris, même si les nombreux renvois en bas de pages sont vraiment les bienvenus. Mais vos références de lectures sont tellement plus importantes que les miennes ! Sur le fond je partage évidemment le constat. Certaines choses m'ont gêné néanmoins :*

*Lorsque vous parlez avec une certaine légèreté de « dictature brune » je suis choqué, presque blessé. Pour moi l'adjectif*

*« brune » restera toujours accolé à « peste » et « peste brune » est*

*vraiment attaché à des régimes que j'exècre (problème de génération peut-être ?).*

*lorsque vous abordez le problème de la résilience, pas un mot sur la « CULTURE », pas un mot non plus sur le caractère festif que pourront revêtir certaines pratiques de résilience.*

*Yves-marie Joubert*

*C'est vrai que j'avais (presque) tout lu, mais c'est à nouveau un plaisir, et je vais pouvoir faire circuler mon exemplaire acheté à la ferme. Franchement, bravo, votre 1er essai est très concluant ! Et qu'est ce que ça change des autres bouquins écologiques (que je lis peu par ailleurs, mais il y a une raison !), on est pas obligé de tout lire dans l'ordre, on peut ouvrir au hasard et savourer vos journaux, ou choper un début de chapitre, c'est drôle, enlevé, et passionnant en même temps, très documenté mais pas trop, et l'équilibre est super entre le côté plus sensible de Valérie et ton côté plus cartésien, scientifique.*

*François Manière*

*J'ai demandé à Marianne de me le prêter. Je l'ai commencé avec sérieux, volontarisme et ... inquiétude. J'ai presque fini et je le reprends à chaque fois avec ... joie. Je suis admirative. C'est cohérent, courageux et facile à lire, ce qui ne gâche rien pour un tel sujet.*

*Veux tu m'en mettre deux de côté pour une prochaine occasion ? un pour*

*moi parce que j'ai envie de relire, de surligner et de réfléchir et un pour offrir à Anouk et Damien qui vont très certainement apprécier.*

*Bon courage pour la suite et bonne future récolte de résidents.*

*Bélia Breemersch*

*Une fois de plus, Bé m'a grillé la politesse et donné son commentaire avant moi. J'ai lu le bouquin très vite et avec plaisir (est-ce le mot juste?). J'y ai trouvé toutes sortes d'idées qui ne m'étaient pas inconnues mais avec un éclairage nouveau, voire même un éclairage tout court. Mon projet étant de le relire avant un commentaire plus fouillé, il vous faudra attendre un peu. Je peux déjà dire que je ne suis pas*

*toujours d'accord à 100% avec vous mais je me soupçonne d'espérer, inconsciemment, de n'être plus là lorsque arriveront les véritables problèmes. Je n'ai plus le courage d'entamer encore un combat. Un détail, avant d'oublier. Je trouve sage votre décision de ne pas vous armer. Un peu surprise de ne pas vous voir hostiles à la chasse. Tu vieillis, Marc. Es-tu intéressé par ce qu'André avait collecté sur les techniques de chasse oubliées, ou interdites, pour se nourrir sans arme à feu? J'essaierai de me montrer un peu plus constructive dans quelques semaines. A+ Bon courage.*

Marianne Guittard

*Salut à tous les deux. Je n'ai lu que le 1er tiers de votre ouvrage et, sans attendre, je voulais vous dire que je l'apprécie énormément, aussi bien sur le fond que sur la forme. Je connaissais « un peu » Marc et « très peu » Valérie. Aujourd'hui, j'en sais un peu plus sur vous deux, sur vos analyses et celà confirme ce que je pressentais : bravo.*

*Actuellement, j'en suis précisément au pédiluve et au grand plongeur de Valérie et j'y suis très sensible, car, d'une part la comparaison est pertinente et d'autre part, jadis, il y a plus de 50 ans, le cascadeur que j'étais, plongeait, en saut de l'ange classique de 10, 15 et même une fois 20 mètres !*

*Sur le fond, c'est, à mes yeux, un ouvrage, très dense, très pertinent avec lequel, je me sens en plein accord même, si je n'en suis qu'au tiers... qui mérite une large audience et, peut-être, faire référence mais il faut que je poursuive cette très agréable lecture.*

*Merci. À plus tard. Amitiés.*

Jacques Mortier

*Après le premier retour, voici le second ☺*

*Je persiste : je me suis régalé, jusqu'au bout. Il y a un foisonnement d'idées, de témoignages, de pistes à explorer qui est assez excitant. Et puis la forme utilisée le rend facile et agréable à lire et la pincée d'humour ne gâche rien (je dois même avouer que je me suis parfois franchement marré tout seul dans mon hamac). J'ai aussi beaucoup apprécié une forme de modestie trop rare dans les milieux collapsos qui consiste à dire : « à partir de ma propre expérience, je suppose que... mais au fond je ne sais pas de quoi demain sera fait. »*

*Je m'attendais – comme c'est en général le cas lorsque je lis ce genre de littérature – à rencontrer des points de divergence, des trucs qui me font sauter en l'air, ou dire « ah non, là, c'est vraiment pas ça... ». Ben non. C'est bizarre, mais je pourrais reprendre à mon compte à peu près tout ce que vous avez écrit (je ne veux pas dire par là que j'aurais pu l'écrire moi-même, hein !).*

*J'ai quand même noté en passant quelques points qui m'ont fait me / vous questionner. Je vous épargne les plus futiles, mais j'ai essayé de mettre noir sur blanc ceux qui m'ont paru plus importants en espérant que ce sera le prétexte à de futurs échanges.*

Gilles Garcia

© 2020 Voyages en Effondrement